Episode 3 : Où l’on assiste à une énorme colère d’Apollon.

**Résumé de l’épisode précédent :** **À peine né, Hermès est parti découvrir le monde. En chemin il a volé un magnifique troupeau de vaches et les a ramenées chez lui.**

Lorsque le soleil se leva à nouveau, Hermès se sentit encore plus fort et plus grand.

Assis par terre à l’entrée de la grotte, il se mit à jouer avec sa carapace de tortue. […]

C’est ainsi qu’Hermès sortit de sa poche de petits bouts de ficelle. Sept petits morceaux de corde. Il attacha les sept cordes bien tendues à sa carapace de tortue.

Puis il tira sur l’une des cordes.

Un son étrange se produisit, un son que personne n’avait jamais entendu sur Terre. Quelque chose qui résonnait au fond du cœur. […]

Hermès venait d’inventer la lyre, cet instrument de musique qui caresse les cœurs et les serre aussi.

Il venait d’offrir la musique au monde, pour toujours.

Soudain une ombre masqua le soleil. Un homme immense se tenait sur le seuil de la grotte.

Il portait un arc d’argent sur l’épaule. Sa tunique laissait deviner un corps magnifique. On ne pouvait qu’être frappé par sa beauté.

Mais Hermès ne prit pas le temps de l’examiner.

Il s’était précipité au fond de son berceau et s’était roulé en boule comme un bébé sous sa couverture.

« Petit voyou, cria l’homme, tu as osé voler mon troupeau de vaches ! »

Sa colère était terrible. Sa voix résonnait dans la caverne.

Mais Hermès ne se laissa pas impressionner : « Tu dis n’importe quoi ! Je suis né hier ! Comment aurais-je pu aller chercher tes bêtes à cornes ? »

Le beau jeune homme l’attrapa par la peau du cou et le hissa hors de son lit : « Sors de ton berceau, chenapan ! »

Et il secouait l’enfant de haut en bas sans parvenir à calmer sa fureur.

C’est alors que Maïa s’écria : « Oserais-tu faire du mal à ton frère ? »

Surpris, le jeune homme lâcha le petit Hermès, qui retomba sur le derrière.

Maïa se précipita pour prendre Hermès dans ses bras.

« Tu es bien Apollon, n’est-ce pas ? Le grand Apollon, dieu de la Lumière et de la Beauté ? » dit Maïa.

« Oui », se rengorgea le jeune homme, flatté d’être reconnu. […]

 « Eh bien, Hermès est donc ton frère puisque vous avez le même père », sourit Maïa.

Glissé dans les plis de la tunique de sa mère, Hermès tentait de se faire tout petit.

Mais ce qu’il venait d’apprendre le remplissait de bonheur.

Ainsi, il était le fils de Zeus, le dieu des dieux ! Il était donc lui-même un dieu !

En face de lui, Apollon restait sans voix.

Hermès, qui ne savait comment apaiser la colère d’un grand frère aussi puissant, eut soudain une idée :

« Cessons de nous disputer, mon frère, et allons voir papa pour qu’il dise lequel de nous deux a raison. »

Le dieu de la Lumière soupira. Mais il n’avait aucune raison de refuser.

Il accepta donc de s’en remettre au jugement de Zeus.

C’est ainsi qu’Hermès partit à la rencontre de son père.

Question :

Que pensez-vous de la proposition d’Hermes de choisir une troisième personne pour arbitrer ce conflit ? *(une idée dans chaque bulle)*